



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Rentrée des entreprises 2010: la FER Genève fait salle comble au BFM

La Rentrée des entreprises est un événement conçu par la Fédération des Entreprises Romandes Genève (FER Genève) pour réunir l'ensemble de ses membres, ainsi que ses partenaires politiques et économiques. La manifestation, qui s'est déroulée au Bâtiment des Forces Motrices (BFM) à Genève le 31 août, a fait salle comble.

#### Perspectives d'avenir pour l'économie suisse

C'est devant un parterre composé de responsables économiques et politiques que Nicolas Brunschwig, président de la FER Genève, a exprimé sa satisfaction face à la résistance dont a fait preuve le tissu économique genevois suite à la crise bancaire d'août 2008. Dans une perspective d'avenir, il pose deux questions. La première, «arrivera-t-on, en Europe occidentale, à concilier croissance économique et rigueur budgétaire?», relève la dépendance de la Suisse par rapport à ses voisins européens lesquels, hormis l'Allemagne, «ont, depuis plus de quatre décennies, mis au second plan leur croissance économique». Cet état de fait soulève la seconde question, qui est de savoir combien la Suisse risque de souffrir de cette situation, «sachant que 61% des exportations de la Suisse se font vers l'Union Européenne»; quelques inquiétudes peuvent ainsi naître au vu des «inévitables mouvements sociaux» qui risquent de perturber les mesures de croissance économique mises en place par l'Union. Dans ce contexte, Nicolas Brunschwig envisage toutefois un scénario plus positif pour la Suisse que pour l'Europe, parce que «ses entreprises n'ont jamais abdicé face aux vertus du travail bien fait, de la formation, de la créativité et de la prospection de nouveaux marchés». La croissance économique, «malgré un contexte européen très certainement défavorable pour les prochaines années» devrait pouvoir se poursuivre, à la condition que le cadre institutionnel demeure de bonne qualité.

#### Les PME, essentielles pour l'emploi en Suisse

Pour Blaise Matthey, directeur général de la FER Genève, l'état actuel de l'économie suisse est également plutôt satisfaisant, en particulier grâce à des «éléments fondamentaux qui permettent à la Suisse de bien fonctionner». Il cite ainsi des valeurs et des vertus telles que le fédéralisme, le respect de la sphère privée, le contrôle démocratique, l'artisanat, la flexibilité du marché du travail ou encore une fiscalité directe qui assure une redistribution importante. Cependant, la prudence est de mise face à certaines initiatives syndicales qui risquent de mettre à mal cet équilibre, entraînant la perte d'un dynamisme économique remarquable. Blaise Matthey souligne ainsi l'importance d'accepter la proposition de révision de la loi sur l'assurance-chômage: «Il s'agit de garantir à cette assurance un financement plus équilibré à long terme. (...) Il convient de rappeler que si la révision échoue en votation populaire, le Conseil fédéral n'aura d'autre choix que de relever de 0,5% le taux de cotisation normal, en plus de la cotisation dite de solidarité de 1%. Le refus coûtera donc plus cher au citoyen travailleur que la révision. En s'opposant à celle-ci, les



syndicats font une fois de plus le choix de privilégier les non-actifs par rapport aux actifs et de pénaliser davantage les entreprises. Chacun appréciera cette ligne particulièrement dynamique...»

C'est le conservatisme dont font preuve les syndicats et «qui semble leur tenir de mode d'action», qui étonne Blaise Matthey. Il rappelle ainsi que les employés dans le secteur de la vente disposent d'une des meilleures conventions collective de travail, mais que, malgré cela, les syndicats ont lancé un référendum contre la loi sur les heures d'ouverture des magasins. Dans la foulée, ils entendent augmenter «tous azimuts les charges sociales, en proposant un dé plafonnement des cotisations dans l'assurance-chômage, accompagné d'augmentations de salaires élevées de l'ordre de 2% à 3%». C'est oublier un peu rapidement que le tissu économique suisse est composé à très large part de PME, qui ne pourront pas éternellement supporter l'augmentation de toutes sortes de charges. Blaise Matthey relève ainsi qu'elles jouent un «rôle vital pour l'emploi en Suisse».

### Solidité de la place financière suisse

Patrick Odier, président de l'Association suisse des banquiers, invité de la FER Genève à cette Rentrée des entreprises, a fait part de sa vision de la place financière suisse dans une vingtaine d'années. Il la voit au cœur de l'économie, innovante, compétitive, souveraine et indépendante. La pression subie depuis le début de la crise, il y a trois ans, ne cesse pas, mais les critiques sont bien souvent exagérées. La Suisse a bien géré la crise et va continuer à se développer, en partenariat avec l'économie locale et internationale. Pour ce faire, l'Association suisse des banquiers a développé une stratégie en quatre points, soit l'acquisition d'avoirs fiscaux déclarés, la régularisation d'avoirs non conformes fiscalement, la protection de la sphère privée des clients et la confidentialité des données, ainsi que l'amélioration de l'accès au marché. Patrick Odier met en garde contre les excès de réglementation et en appelle au bon sens, afin que la Suisse sorte renforcée de la crise, et non affaiblie. Un signe positif de la stabilité de la place financière helvétique est certainement l'accès aux crédits pour les PME, qui a toujours été une priorité pour les banques. Patrick Odier s'en réjouit: «même en temps de crise, il n'y a pas eu de resserrement de crédit, et j'en suis très heureux».

### La sécurité au cœur des préoccupations

La vision de l'état d'Isabel Rochat, Conseillère d'Etat en charge du département de la sécurité, de la police et de l'environnement, est celle d'un état partenaire, qui travaille pour la population et les entreprises et non contre elles. Dans cet esprit, Isabel Rochat souhaite partager une réflexion sur les conditions-cadre pour développer l'économie de la région genevoise. Parmi celles-ci, la sécurité des biens et des personnes, et la sécurité de l'approvisionnement énergétique. A cet effet, des solutions concrètes pour rétablir et maintenir la sécurité et améliorer la confiance placée dans les forces de police ont été mises en place. Un exemple en est la création de postes d'assistants de sécurité publique (APS), dont les premiers entreront en fonction demain, 1<sup>er</sup> septembre. D'un point de vue énergétique, la sécurité de l'approvisionnement est limitée, puisque 60% des ressources utilisées en Suisse sont d'origine fossile et étrangère, ce qui représente un double risque. Face à cela, Isabel Rochat travaille à l'assainissement du parc immobilier genevois, afin de réduire les besoins en énergie. Elle soutient également la recherche d'énergies renouvelables.

C'est en renforçant les maillons de la chaîne sécuritaire qu'Isabel Rochat entend réaffirmer son soutien aux acteurs de l'économie de la région.



### La Fédération des Entreprises Romandes Genève en bref

La FER Genève est une organisation patronale faitière, créée en 1928, qui défend les intérêts de 75 associations professionnelles et de 24'000 entreprises membres, dont 9'000 indépendants. Ces chiffres représentent 140'000 salariés, soit 70% des personnes employées dans l'économie privée à Genève. La FER Genève est active dans les secteurs des associations professionnelles et économiques, des caisses de compensation, de prévoyance et d'allocations familiales. Elle offre des services d'assistance juridique aux membres, des solutions administratives et représente les intérêts des entreprises sur la scène publique.

#### Contacts:

**Nicolas Brunschwig**, président – 022 818 11 11 – [nicolas.brunschwig@fer-dg.ch](mailto:nicolas.brunschwig@fer-dg.ch)

**Blaise Matthey**, directeur général – 022 715 32 15 – [blaise.matthey@fer-dg.ch](mailto:blaise.matthey@fer-dg.ch)

#### Contacts presse :

**Véronique Kämpfen**, directrice du département communication – 022 715 34 59 – [veronique.kampfen@fer-ge.ch](mailto:veronique.kampfen@fer-ge.ch)

[www.fer-ge.ch](http://www.fer-ge.ch)